LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE

MUSÉE DU PLÂTRE
CORMEILLES-EN-PARISIS

**ART / SCULPTURE**

# LA « DOUBLE IMAGE » DE BOULOGNE

**« La sculpture est mon moyen d'expression. Je suis le premier à avoir découvert et à avoir exécuté en trois dimensions la double-image ». Georges Boulogne (1965).**

L'exploration des archives du sculpteur Boulogne (1926-1992) nous permet de mieux connaître la vie de l'artiste et de documenter son œuvre. Parmi les plâtres originaux conservés et exposés au musée du Plâtre, les plus significatifs du style du sculpteur appartiennent à la « double image », concept formel dont Boulogne se dit l'inventeur.

En 1965, la revue *Chefs-d'œuvre de l'art* consacre un article à cette « double image », occasion pour Boulogne d'en donner lui-même la définition : « C'est la faculté de voir autre chose – qui entraîne une représentation délirante de l'image. C'est une vision où le rêve ressemble à une hyperlucidité – qui donne la transfiguration du réel – pour montrer une réalité seconde ».

L'art de Boulogne est empreint par les anciens surréalistes qu'il admire. D'ailleurs le sculpteur réalisa en 1960 le portrait de Salvador Dalí (1904-1989) avec lequel il était lié. Boulogne est également impressionné par les maîtres du fantastique de la Renaissance et leurs recherches sur la perspective, les anamorphoses, les jeux d'optique et le mimétisme. L'art de Boulogne s'appuie sur une formation classique. Il fut élève de l'école des Beaux-Arts de Reims (1941-1944) puis aux Beaux-Arts à Paris (1947-1958) avec pour professeur Alfred Janniot (1889-1969)[1].

Boulogne explicite son concept : « Ma double-image est la représentation d'un sujet de forme figurative et classique – qui donne simultanément l'apparition d'une autre image que celle vue au premier instant – sans aucune déformation matérielle de chacune des deux visions – complètement différentes l'une de l'autre ».

Chez Boulogne, différentes techniques de sculptures – bas-reliefs et rondes-bosses – permettent de donner forme à la « double image » que l'on peut visualiser grâce au modelage mais aussi grâce à l'éclairage de la sculpture. Et selon les sujets d'inspiration – classique, religieux, voire érotique – il s'agit bien pour l'artiste d'un « geste qui donne naissance à un autre état sans défigurer la seconde ou la première [image] – qui est nécessaire à l'un ou l'autre ».

## LA MAIN 3 YEUX

**RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1953**

« GESTE DONNANT NAISSANCE À UNE AUTRE IMAGE, À UN AUTRE VISAGE ».



En 1966, la sculpture « Main 3 yeux », devenue emblématique de l'œuvre de Boulogne, fait même la couverture de la revue « Planète »[2]. Et comme il est écrit en pages intérieures : « La seconde image de Boulogne semble sortir de la première lorsque le regard s'arrête, sans cependant rien lui emprunter. » A l'époque, à l'occasion de la préparation de l'article, Boulogne proposa à la rédaction de « Planète » une série de photographies de ses œuvres les plus révélatrices de la « double image ». Nous les reproduisons aujourd'hui avec les commentaires rédigés en 1966 par Boulogne lui-même.

Boulogne donne des indications sur la façon de regarder ses œuvres.
« J'aime montrer au premier coup d'œil « ma sculpture » à « double-image » – comme une chose simple et banale.
Quand il ne reste après un temps – devant vos yeux- qu'une vision informelle.
Quand l'image vient vers vous au moment où l'on échappe à l'analyse – l'insolite vient nous interroger.
J'aime alors donner le « déclic » de surprise et je veux obtenir ce « tiens – je me suis trompé – je vois autre chose – est-ce que c'est vrai ? »
Voir cette autre image – revoir la première – et se souvenir de l'autre – (et simultanément l'une ou l'autre) c'est ma victoire.
Préférer la Première ou la Seconde est autre problème – une autre réussite.
Mais avoir montré en trois dimensions une sculpture à « double-image » c'est vrai – et si vraiment j'ai réussi – je voudrais qu'on me le dise ».

Les plâtres originaux de l'artiste sont exposés au musée du Plâtre. Aux visiteurs de nous dire si Boulogne a réussi à montrer sa sculpture en « double-image ».

**VINCENT FARION**
**La Lettre Blanche n° 28 / mai 2007**

## LAPIN MAIN
**RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1959/1961**

« GESTE TRANSFORMATION - TRANSFIGURATION D'UN LAPIN POUR UNE OMBRE CHINOISE ».



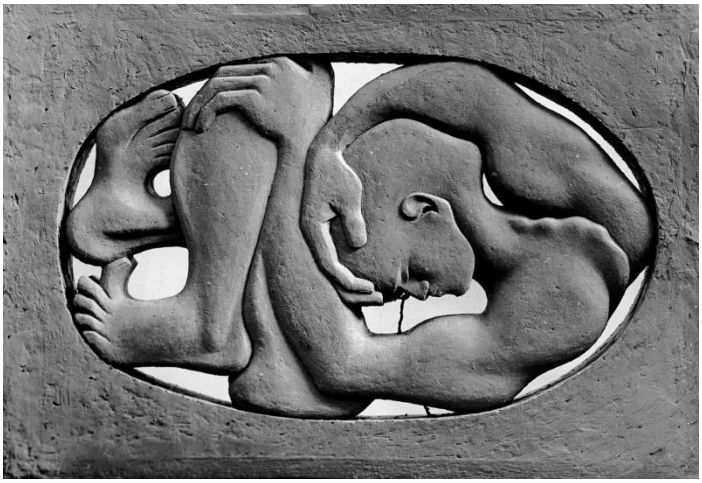
## MAIN TORSE
**RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1964 (OLYMPIADES)**

« GESTE POUR LA TRANSFORMATION D'UNE MAIN EN UN TORSE ».



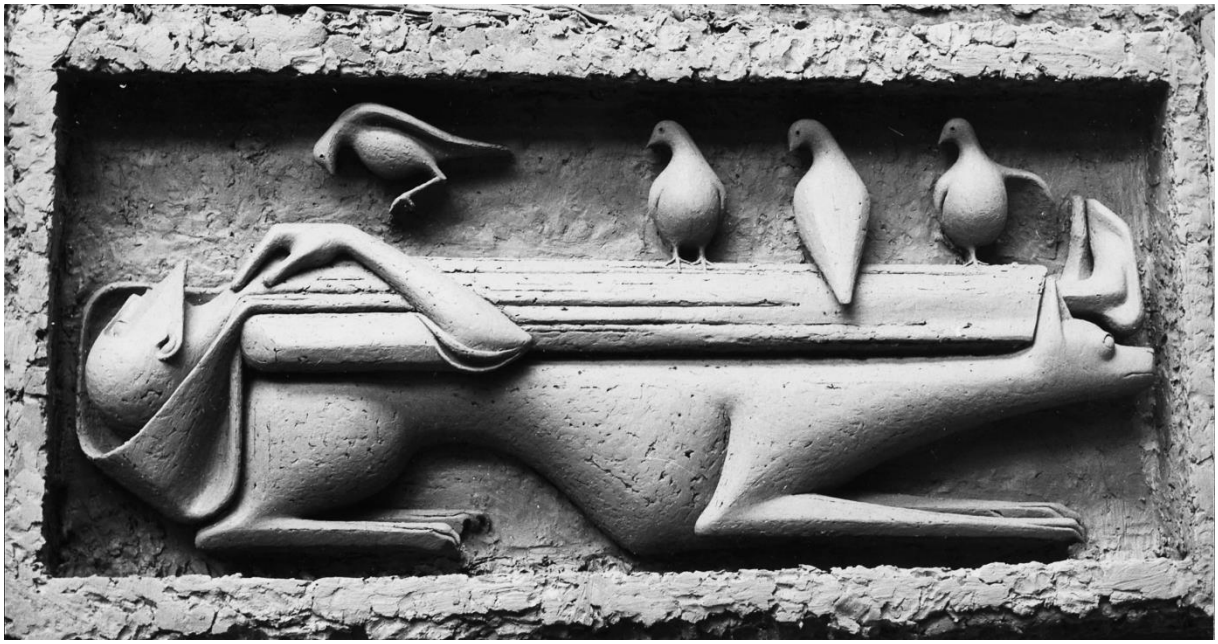
## HOMME DANS L'ŒUF
**PLÂTRE, 1952**

« SCULPTURE D'UNE POSITION ÉGOCENTRIQUE, HOMME DANS L'ŒUF, ADMIRATION DU NOMBRIL. « PEUT ÊTRE VUE DANS TOUS SENS ».



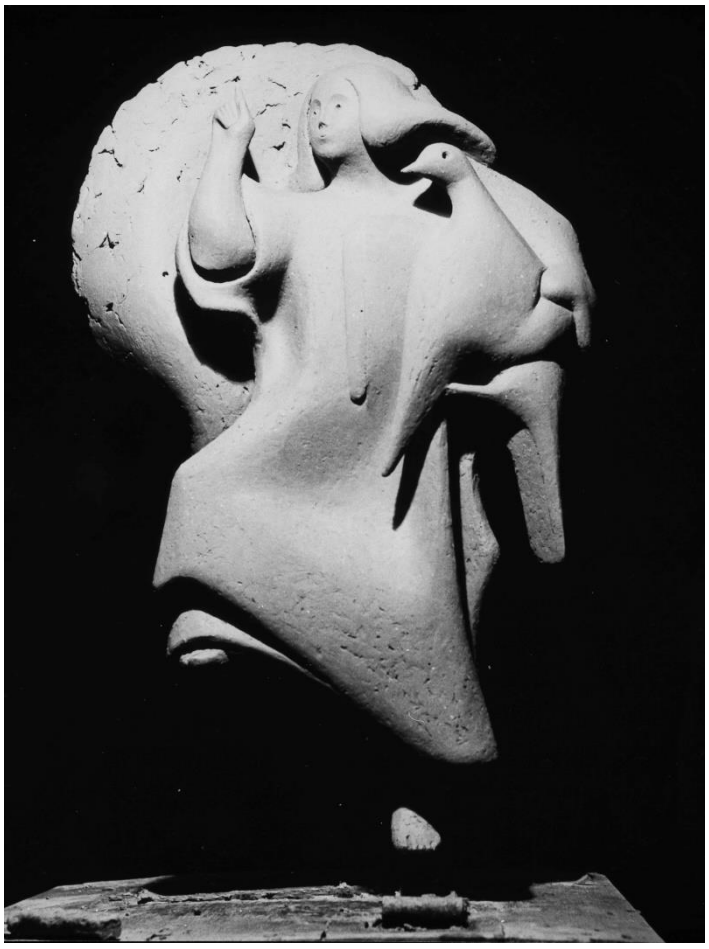
## MORT DE SAINT FRANÇOIS D’ASSISE
**BAS-RELIEF, PLÂTRE, 1952**

« APPARTENANT À DES GESTES DE LA DOUBLE IMAGE.
BAS-RELIEF POUR LE TOMBEAU DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.
ON APERCEVRA SEULEMENT À LA FIN DE L'ANALYSE QU'IL EST
COUCHÉ SUR SON LOUP ».



## ANGE PIGEON
**RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1954**

« DOUBLE IMAGE POUR UNE ANNONCIATION DE LA PENTECÔTE MONTRANT L'ANGE PORTANT LE PIGEON ET SIMULTANÉMENT L'APPARITION DU ST-ESPRIT CONTENU DANS LA TÊTE D'UN APÔTRE ».



## ANGE AGNEAU
**RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1955**

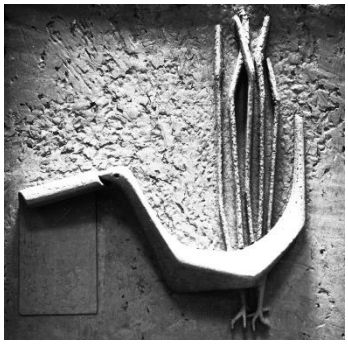
« DOUBLE IMAGE MONTRANT SAINT JEAN-BAPTISTE ENFANT PORTANT L'AGNEAU ET SIMULTANÉMENT L'APPARITION DE LA PROPRE TÊTE DECAPITÉE DE CE SAINT ».

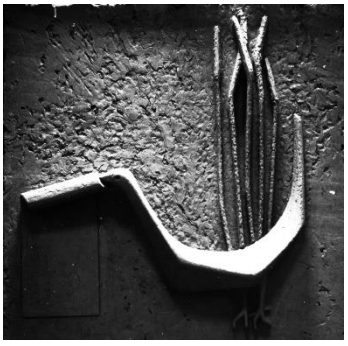


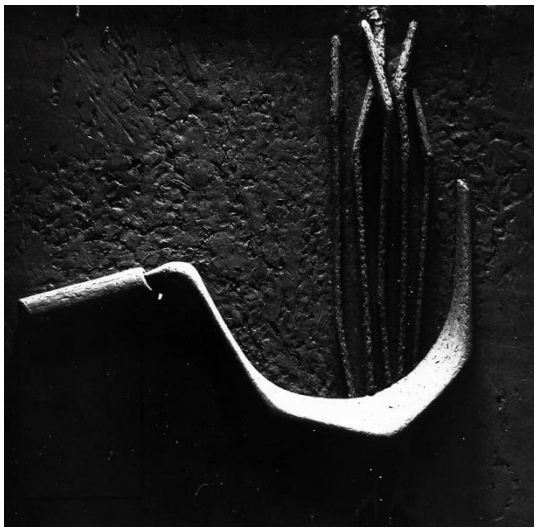
## PIGEON FAUCILLE
### BAS-RELIEF, PLÂTRE, 1957-1958

« DOUBLE IMAGE D'UNE MÊME SCULPTURE : MOONLIGHT [CLAIR DE LUNE] - DAYBREAK [POINT DU JOUR] - MORNING [MATIN] - NOON [MIDI] POUVANT ÊTRE ÉGALEMENT RECONSTITUÉS ÉLECTRONIQUEMENT POUR MONTRER UNE FAUCILLE COUPANT LE BLÉ SE TRANSFORMANT APRÈS LES QUATRE CHANGEMENTS DE LUMIÈRE DE LA JOURNÉE EN UNE AUTRE IMAGE (LA DERNIÈRE) ; POUR MONTRER LA TRANSFIGURATION DE CETTE FAUCILLE COUPANT LE BLÉ (SOUS L'ÉCLAIRAGE DE LA LUNE) EN UN PIGEON PORTANT UN PARCHEMIN (SOUS L'ÉCLAIRAGE DE MIDI), LES RACINES DU BLÉ FAISANT LES PATTES DU PIGEON ».









## SOURCES


« Doubles images par Boulogne » in *Chefs-d'œuvre de l'Art*, n° 119, Paris, Librairie Hachette, 1965, p. IV.

Pierre Chapelot, « Les doubles images du sculpteur Boulogne, in *Planète,* n°27, Paris, mars/avril 1966, p. 188.

Notes manuscrites, dossier « Planète », Fonds Boulogne / musée du Plâtre.


## NOTES

[1] Alfred Janniot, sculpteur qui s'illustra dans de grandes réalisations des années 1930 notamment aux palais de Chaillot, palais de Tokyo, palais des Colonies.

[2] Revue renommée sur le réalisme fantastique lancée par Louis Pauwels et Jacques Bergier après le succès de leur livre « Le matin des magiciens » en 1960


**LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE**
**Musée du Plâtre**
9 rue du Château 95170 Deuil-La Barre
Tél. : 01 39 97 29 68 – contact@museeduplatre.fr
@museeduplatre
**Directeur de la publication :** Marc Potin
**Crédits photographiques :** Fonds Boulogne / musée du Plâtre – Droits réservés.
**En ligne sur :** www.museeduplatre.fr
**Prix :** 6 euros


© **Musée du Plâtre** – Mai 2007 – 3e édition (2026)


**Avec le soutien de**

placo SAINT-GOBAIN — PLATRES VIEUJOT — Ville de Deuil-La Barre

MUSÉE DU PLÂTRE